

Vogue: 'Chloe Wise, la plus contemporaine des artistes ?', by Hugo Compain, 23rd September 2017

A 26 ans tout juste, installée à New York, Chloe Wise saisit (et secoue) avec un aplomb inédit l'absurdité des obsessions qui quadrillent les médias et les consciences de notre société de consommation. Son mode opératoire ? Un art polymorphe aux accents pop, oscillant entre peinture, installation, sculpture, collage, dessin, vidéo... Jusqu'au 7 octobre, la galerie Almine Rech à Paris lui consacre une exposition dédiée à l'imagerie et l'insanité des produits laitiers. Rencontre.



Courtesy of the Artist and the Almine Rech Gallery. Photo : Rebecca Fanuele



Courtesy of the Artist and the Almine Rech Gallery. Photo : Rebecca Fanuele

Que va-t'on trouver dans votre exposition à Paris ?

Je me suis focalisée sur l'imagerie des produits laitiers et du lait avec, comme référence iconographique dans l'histoire de l'art, la représentation de la laitière et les natures mortes, que je relie à notre culture contemporaine et ses problèmes d'intolérance au lactose. Je me suis inspirée de l'âge d'or des natures mortes néerlandaises, mais aussi des poses des mannequins dans les publicités de mode, le yoga, la culture du bien-être...

Quel est le fil rouge de cette exposition ?

L'idée qu'il n'y a pas de « vérité absolue » sur laquelle faire consensus, mais des millions de vérités, complexes. Avec la perspective qu'en tant qu'humain -et consommateur-, nous sommes constamment face à nos choix : s'accorder entre nous, adhérer à des idées, croire en quelque chose...

Que représentent les produits laitiers aperçus dans vos œuvres ?

La fertilité et le contrôle de la fertilité et du corps de la femme. Le lait a cette dualité abjecte : on peut le voir comme « sain » et « naturel » mais il peut aussi être dégoûtant lorsqu'on s'interroge sur la réalité de l'industrie des produits laitiers. Nous sommes la seule espèce qui boit une substance contenant les hormones de croissance d'un autre animal, c'est plutôt dégoûtant.

Pourquoi avez-vous choisi de représenter de la nourriture industrielle dans vos œuvres ?

C'est un point de départ visuellement excitant, qui accroche, et qui me permet ensuite de traiter d'autres thèmes en filigrane, de la même manière que les artistes du Pop Art pointaient à première vue l'ordinaire et les objets de consommation.

Il y a un aspect sexuel dans vos œuvres, dans les poses, ou dans les fruits à connotation sexuelle...

Pourquoi sexuel ? Le fait que vous suggériez ceci est la raison précise pour laquelle je représente ces poses et ces fruits. C'est une projection sexuelle, genrée, sur des objets inanimés (les fruits ou la nourriture) et dans des poses normales, car la société vous enseigne de lire la sexualité dans quasi tout, sans raisons spécifiques. Ça s'appelle la patriarchie. Les pêches et les melons ne sont pas reliés au corps féminin. Et ce qui peut être interprété comme féminin est ensuite vu par effet ricochet comme existant pour donner du plaisir aux hommes. Je pense que c'est amusant, et aussi important de tenir ce miroir face à mon audience, afin qu'ils réalisent leurs projections sexualisées et sexistes. Pas d'offense, ce n'est pas votre faute, c'est la société qui l'a voulu !



Courtesy of the Artist and the Almine Rech Gallery. Photo : Rebecca Fanuele

Quelle image de la femme voulez-vous montrer ?

Je présente chaque femme comme powerful et consciente de son propre pouvoir, avec l'intention de subvertir le regard masculin par la satire.

Pourquoi avoir choisi de représenter ces femmes-là (connues) dans vos travaux ?

Je peins souvent mes amies. Quand je discute avec elles, je regarde profondément leur visage et lorsque je les quitte, j'imagine déjà comment les représenter. Quand quelqu'un m'inspire, je le peins.

Votre art en trois mots ?

Polymorphe, agité, coloré.



Courtesy of the Artist and the Almine Rech Gallery. Photo : Rebecca Fanuele

Votre obsession du moment ?

Les figues.

L'objet qui vous obsède constamment ?

Pas un objet mais les chats siamois, depuis toujours.

Qui sont les artistes qui vous ont donné envie de faire de l'art vous aussi ?

Robert Gober, Cindy Sherman, Ryan Trecartin, Alice Neel, Cezanne, Picasso, Titian, Urs Fischer, John Currin, Claes Oldenburg.

Les artistes contemporains que vous suivez assidûment ?

Alex Da Corte, Jayson Musson, Meriem Bennani, Kent Monkman, Kris Knight, Gina Beavers, Tim and Eric.

Enfin, quelle est votre définition de la beauté ?

Les pâtes.

Chloe Wise, *Of false beaches and butter money*, à la Galerie Almine Rech, 64 rue de Turenne, 75003 Paris, jusqu'au 7 octobre.